

simple hygiène bien voulue, elle sera, à l'avenir, une des maladies faciles à éviter, même si on y est prédisposé, et encore guérissable après une évolution déjà avancée, même en cas de profondes déformations.

Entre plusieurs observations, toutes concluantes, rapportées par le Dr Guelpa dans "*La Médecine Internationale*" (Janvier 1921) — Je choisis la suivante qui est assez typique.

Le 9 août, j'étais appelé par le docteur Félix de Baker pour examiner avec lui un des très hauts dignitaires de l'Eglise, malade de goutte déformante depuis très longtemps. Agé de 72 ans, M. D. X. a eu une vie toujours surmenée, au milieu des occupations les plus intellectuelles et les plus chargées de responsabilité. Depuis vingt ans, forcé d'habiter un pays humide, il y a contracté des rhumatismes qui ont peu à peu envahi l'épaule droite jusqu'à en déterminer la subluxation: le coude droit est tuméfié et ankylosé ainsi que le carpe et le métacarpe. On remarque des tophi sur le pouce et l'index droits. Le genou droit est l'articulation qui semble la plus atteinte, tuméfiée depuis huit à dix ans, avec craquements au moindre mouvement. Du côté gauche, il y a du rhumatisme de la hanche avec névrite du sciatique, fortement atteint depuis son origine vertébrale jusqu'au genou. Les muscles des membres sont tellement atrophiés que plusieurs médecins avaient pensé à la lésion médullaire de l'atrophie musculaire progressive de Duchesne de Boulogne.

Lorsque je le vis la première fois, notre malade pouvait encore se tenir debout avec une très légère flexion forcée des genoux, mais la marche et les autres mouvements étaient douloureux, très lents et très limités. Il avait de la peine à se retourner; et, pour se mettre au lit, il avait besoin d'un aide.

De tout cela, ce qui le préoccupait le plus, c'était l'impossibilité à laquelle il en était réduit de dire la messe, parce que la douleur et l'ankylose des genoux ne lui permettaient plus de s'agenouiller pour les fonctions religieuses depuis plus de six mois.

A part cela, pas de fièvre, bon appétit et état général satisfaisant.

L'analyse des urines faite par l'habile chimiste M. le Dr Lematte, révélant la presque complète rétention de la magnésie et une légère rétention de la chaux, avec un abaissement de l'acidité totale et surtout de l'acide phosphorique, confirmait ma conception du rhumatisme goutteux, conséquence de la précipitation de produits insolubles dans les tissus, par insuffisante acidité du sang. Naturellement, tous les traitements auxquels fut soumis le malade dans le passé étaient basés sur le régime lacto, végétominéral, avec défense d'alimentation carnée; aussi sa santé n'avait fait qu'empirer de plus en plus.